ANTOINE VOLODINE

LE PORT INTÉRIEUR

LES ÉDITIONS DE MINUIT

L'ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE A ÉTÉ TIRÉE À TRENTE EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DES PAPETERIES DE VIZILLE, NUMÉROTÉS DE 1 À 30 PLUS SEPT EXEMPLAIRES HORS COMMERCE NUMÉROTÉS DE H.-C. I À H.-C. VII

L'auteur tient à remercier le Ministère des Affaires Étrangères pour la bourse de séjour à Macau que la Villa Médicis hors les murs lui a attribuée.

© 1995 by Les Éditions de Minuit
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris.

ISBN 2-7073-1548-6

À mes parents

DIALOGUE

La bouche tremble. On voudrait ne plus parler. On aimerait rejoindre l'ombre et ne pas avoir à décrire l'ombre. Le mieux serait de s'allonger dans l'amnésie, à la frange du réel, les yeux mi-clos, et d'être ainsi jusqu'au dernier souffle, momifié sous une pellicule trouble de conscience trouble et de silence.

Mais, malheureusement, on ne réussit pas à se taire.

Un homme est là, très près, attentif à ce qui émerge. Il menace, il écoute. Il menace de nouveau, il écoute. On essaie d'éviter son regard. Toutefois, si les lèvres tremblent, ce n'est pas dans la crainte de la douleur et de la mort. C'est plutôt le vieil instinct du bavardage qui les agite. On a trop longtemps cru que parler tissait quelque chose d'utile sur la réalité, dans quoi on pouvait s'envelopper et se cacher, quelque chose de protecteur. Parler ou écrire. Mais non. S'exprimer n'aide pas à vivre. On s'est trompé. Les mots, comme le reste, détruisent.

Venons-en au fait, dit Kotter.

Quoi, dit Breughel.

Arrêtez de marmonner, dit Kotter. Racontez ce que vous avez à dire. Qu'on en finisse.

Oui, dit Breughel.

Commencez par Machado, le Brésilien, suggéra Kotter.

Il est mort, dit Breughel.

Il faut bien commencer par quelqu'un, pourquoi pas par lui, dit Kotter.

Il était malade, dit Breughel. Il est mort beaucoup trop tôt. Il nous a laissés en territoire chinois, Gloria et moi, exilés au bord de la rivière des Perles, dans une situation d'attente. Ensuite nous avons vivoté. Rien n'arrivait de ce à quoi je m'étais préparé, ni l'inquiétude ni le bonheur. Le provisoire s'épaississait. Puis le temps est devenu immobile.

Idéal pour vieillir sans peine, fit Kotter.

Pardon ? dis-je.

Rien, dit Kotter. Continuez, Breughel. La rivière des Perles.

La rivières des Perles, soupirai-je. Un delta superbe. Canton, Macau, Zhuhai, Hong Kong.

Je sais, dit Kotter. J'ai survolé en venant. Superbe, oui. Magnifique. On a beau chercher les mots pour peindre, pour dépeindre, on ne.

Oui, dis-je. Cette teinte de la mer près de la côte. Une nuance de vert inconnue en Occident.

Il y eut deux ou trois secondes vides. La pièce mal aérée ruisselait d'humidité. La plupart des objets répandaient des odeurs désagréables. L'évier, les livres, les vêtements sales et à moitié sales, le lit. Kotter de nouveau leva la main. Sur son poing gauche, la sueur luisait.

Donc, Machado, reprit Breughel. Un ami. Et je dis ami pour lui rendre hommage et parce que je le pense. Nous l'avions au cœur, Gloria et moi. Sans sa complicité, nous n'aurions eu aucune chance de nous en tirer. Le Paradis nous aurait rattrapés au bout de trois semaines.

Quel Paradis, interrogea Kotter.

Vous, dit Breughel. Ceux qui vous envoient.

Ah, dit Kotter. C'est comme ça que.

Oui, dit Breughel. L'appellation a été inventée par Machado. Nous ne parlions jamais ouvertement de vous, même à voix basse. Vous savez bien qu'il y a toujours une oreille non bienveillante qui traîne derrière les murs. Une intelligence hostile.

Exact, approuva Kotter. Il faut crypter.

Nous disions aussi le Parti, continua Breughel. Après tout, nous étions une espèce de cellule dissidente. Cela donnait une fausse dimension politique à notre histoire. Des harmoniques gauchistes vibraient autour de nous comme un halo.

Une cellule dissidente, des anges, maugréa Kotter.

Oh, des anges mineurs, dit Breughel. Qui redoutaient de se faire exécuter au rasoir ou au plomb avant d'avoir pu goûter à ce qui.

Allons donc, dit Kotter, comme vous y allez, Breughel.

Avant d'avoir pu goûter à l'amour, par exemple, aux illusions de liberté et de.

Calmez-vous, intervint Kotter. Continuez sur Machado. Son rôle dans votre exil.

Gloria et moi, nous avions l'intention de nous évanouir dans la nature. Mais c'est très compliqué quand on a des tueurs à ses trousses. Très hasardeux.

Des tueurs, vous exagérez, dit Kotter.

Ah, dit Breughel. Et vous. J'avais pourtant cru que vous.

Suffit, dit Kotter. Nous en sommes à Machado. Je vous écoute.

L'opération aurait échoué, dit Breughel. La disparition sans bavures. J'aurais tout fait capoter avec mes petites ruses naïves d'amateur. Lui, Machado, ce n'est pas pareil, il avait travaillé dans la clandestinité, au temps de la guérilla urbaine. C'était quelqu'un qui se débrouillait parfaitement dans les mondes parallèles. Vingt-quatre heures lui suffisaient pour obtenir un jeu complet de passeports falsifiés. Et le faussaire ne l'escroquait pas, ne l'égorgeait pas après la remise de l'argent. Il maîtrisait les techniques de l'escamotage.

Gloria aurait pu agir, elle aussi. Elle avait une formation de. Elle avait été éduquée avec Machado, dans les mêmes circonstances.

Pas exactement avec lui ni en même temps, tatillonna Kotter.

Je n'en sais rien. Peu importe. Elle ne parlait jamais du Paradis devant moi, presque jamais. Elle gardait le silence sur ses responsabilités dans l'appareil. Ce que je veux dire, c'est qu'elle aurait pu s'occuper du problème. Mais des perturbations psychiques l'empêchaient d'être efficace. Je ne m'en rendais pas compte à cette époque, je venais de faire sa connaissance. Machado a compris vers quel désastre nous courions, et, par sympathie, il a décidé de plonger avec nous.

Des perturbations.

Oui. Le Parti l'avait remarqué, non ? Une fracture mentale qui s'élargissait en elle et qui. Sous une taie de vilaines visions surgies de nulle part, sa personnalité se remodelait en secret. Cela déjà avait étouffé sa perception du monde. Toute justesse dans son regard. Elle perdait patience pour un rien, elle s'était mise à raisonner de façon oblique et tortueuse, en expliquant longuement l'inexplicable, avec des arguments puisés dans des rêves. En la côtoyant jour après jour, on s'apercevait qu'elle mesurait mal les conséquences de ses actes. Ne me dites pas, Kotter, que le Parti l'ignorait.